

Faculty of Law - McGill
PROGRAMME
5^e Institut d'été de jurilinguistique **5th Summer Institute of Jurilinguistics**
PROGRAM
26 août 2011

8:30 – 9:15

Inscription / Registration

Un déjeuner sera servi aux participants / Breakfast will be served to participants

9:15 – 9:30

Mot de bienvenue / Words of Welcome

*Salle du tribunal-école Maxwell-Cohen (salle 100), Nouveau Pavillon Chancellor-Day
Moot Court (room 100), New Chancellor Day Hall*

Robert Leckey

9:30 – 11:00

Plénière / Plenary

La jurilinguistique dans le monde académique. Visions européenne et canadienne / Jurilinguistics within Academia. European and Canadian Visions

*Salle du tribunal-école Maxwell-Cohen (salle 100), Nouveau Pavillon Chancellor-Day
Moot Court (room 100), New Chancellor Day Hall*

Président / Moderator :

Víctor Muñiz-Fraticelli

Conférenciers / Speakers :

Christopher Goddard

A Voice in the Wilderness? Legal Linguistics in Search of a Place in the Curriculum

Résumé / Abstract

Arguably, the emerging discipline of legal linguistics forms a vital aspect of legal education. How, then, to ensure integration of legal linguistics in the curriculum? Here, a number of related question clusters arise. Firstly, what ground, what skills, does the discipline of legal linguistics cover? In this respect, does legal linguistics, like legal culture, and to a lesser extent comparative law, suffer from multiple definitions? And is the status of legal linguistics affected by presenting itself in apparently

different guises such as jurilinguistics, law and language, or legilinguistics? Secondly, is legal linguistics, by whatever name it calls itself, sustainable as a stand-alone field? Put differently, can the components of legal linguistics be subsumed by other disciplines? Alternatively, can legal linguistics manipulate its content and subsume one or more other disciplines? Or again, without being either prey or predator, might legal linguistics join forces with related disciplines under a new banner, as an academic version of the all-arms military battle group, in order to achieve recognition for all and ensure the survival of all? Thirdly, can we draw an analogy between legal linguistics and emerging branches of the law, which struggle for existence and recognition in the shape of space in the curriculum of legal education? In what social fields does legal linguistics operate? In what social fields should legal linguistics look for support? And what has legal linguistics to offer potential stakeholders? Ultimately, whether legal linguistics can survive and thrive in the curriculum may depend on practical answers to these related question clusters.

Aline Grenon

Répondante canadienne

11:00 – 11:15

Pause santé / Break

Atrium, Faculté de droit de McGill / Atrium, McGill Faculty of Law

11:15 – 12:15

Ateliers / Workshops

Atelier 1

Le plurilinguisme dans l'éducation juridique / Plurilingualism in Legal Education

Salle 101, Nouveau Pavillon Chancellor-Day / Room 101, New Chancellor Day Hall

Présidente / Moderator :

Caroline Cassagnabère

Conférencière / Speaker :

Nelcy López Cuéllar

Teaching Law in Spanish for a Better Understanding: Insights from the Grupo Hispano at the McGill Faculty of Law

Résumé / Abstract

If one approaches Latin American law exclusively via English or French texts on the subject, one will encounter a void. With few exceptions,

Latin American legal doctrine, case law and statutory law are produced in Spanish without further translation. The Grupo Hispano of the McGill Faculty of Law (the Grupo) has tried to fill this void by offering Spanish-based courses and conferences while facilitating their content to the audience via the requirement of only passive Spanish from the audience and the possibility of trilingual questions and interventions in the Grupo's conferences and seminars. Also, the Grupo has facilitated audience's participation through simultaneous translation in one of its most recent lectures. The workshop will present for discussion four experiences of the Grupo that illustrate how one can have only a limited and partial approach to Latin American law without knowledge of Spanish and how this limitation can be overcome. An emphasis will be made on the latest experience of the Grupo: the 2011 research seminar on the Civil Code in South America.

Atelier 2

La rédaction juridique dans l'éducation juridique / Legal Drafting in Legal Education

Salle 102, Nouveau Pavillon Chancellor-Day / Room 102, New Chancellor Day Hall

Présidente / Moderator :

Mariève Lacroix

Conférencière / Speaker :

Nadia Chammas

L'enseignement des habiletés du juriste au Québec. Mais quelles habiletés?

Résumé / Abstract

L'atelier a pour objectif de faire un tour d'horizon des cours d'habiletés du juriste qui sont offerts au baccalauréat en droit dans les universités dont les programmes mènent au Barreau du Québec et à la Chambre des notaires du Québec. En effet, nous regroupons sous cette appellation d'habiletés du juriste l'enseignement des techniques de recherche en droit, de la rédaction juridique ainsi que les séminaires de plaidoirie. Une étude comparative sera effectuée afin d'établir les éléments communs et les particularités qu'offrent les programmes de ces différentes universités. Un examen critique nous permettra de proposer des idées qui pourraient, à la fois, enrichir la formation des étudiants et stimuler leur intérêt pour ce type de cours dans le but ultime de développer, chez les jeunes juristes, de très bonnes capacités de communication écrite et orale.

12h15 – 14h00 Pause du midi / Lunch

Atrium, Faculté de droit de McGill / Atrium, McGill Faculty of Law

14h00 – 15h00 Ateliers / Workshops

Atelier 3

L'interprétation judiciaire / Court Interpretation

Salle 101, Nouveau Pavillon Chancellor-Day / Room 101, New Chancellor Day Hall

Présidente / Moderator :

France Allard

Conférencière / Speaker :

Gladys Matthews

Teaching Court Interpretation in Higher Education in the U.S.

Résumé / Abstract

La mise en vigueur de lois comme la *Loi de 1978 relative aux interprètes judiciaires* [Court Interpreters' Act of 1978], visant à sauvegarder les droits constitutionnels à l'égard de la discrimination fondée sur la race, la couleur et l'origine nationale, est à l'origine de la professionnalisation de l'interprétation judiciaire aux États-Unis. À cette fin, un processus d'agrément des interprètes a été établi, générant ainsi le besoin de formation des futurs interprètes. La formation des interprètes a été assurée par des ateliers de courte durée offerts par des tribunaux, des associations d'interprètes et des entrepreneurs. Par la suite, plusieurs universités ont emboîté le pas et ont commencé à offrir soit des cours, soit des programmes en interprétation judiciaire. Étant donné le nombre restreint de programmes universitaires en interprétation, la recherche sur l'enseignement de l'interprétation judiciaire est limitée, et ce n'est qu'au cours de la dernière décennie que la pédagogie de l'interprétation judiciaire a commencé à être l'objet d'études en interprétation.

Atelier 4

La traduction juridique et les Premières Nations / Legal Translation and First Nations

Salle 102, Nouveau Pavillon Chancellor-Day / Room 102, New Chancellor Day Hall

Président / Moderator :

Adrian Popovici

Conférencière / Speaker :

Eve-Marie Préfontaine

Justice et langue autochtone au Nunavik - enjeux et projets

Résumé / Abstract

Au recensement de 2006, 1 172 790 personnes se sont identifiées comme Autochtones, c'est-à-dire Indiens de l'Amérique du Nord (ou Premières Nations), Métis ou Inuit* au Canada. On dénombre plus de 50 différentes langues autochtones parlées au pays. Onze nations autochtones vivent au Québec, dont les Inuit qui forment un groupe ethnique distinct. Plus de 10 000 Inuit et quelques centaines d'autres personnes vivent dans 14 villages situés sur le littoral de la baie d'Hudson, du détroit d'Hudson et de la baie d'Ungava. Cette région du Québec se nomme le Nunavik, « endroit où vivre ». La langue maternelle des Inuit est l'inuktitut, et cette langue est parlée par plus de 95 % des membres de cette nation. La Convention de la Baie James et du Nord québécois (CBJNQ), signée en 1975 entre les Inuit, les Cris et les gouvernements du Québec et du Canada, protège certains droits linguistiques des Inuit en matière d'administration de la justice. Au Nunavik, l'administration des services de justice, l'accessibilité à la justice et la divulgation de l'information juridique comportent des défis linguistiques intéressants qui donnent lieu à des projets novateurs.

15h00 – 15h15

Pause santé / Break

Atrium, Faculté de droit de McGill / Atrium, McGill Faculty of Law

* En langue inuktitut, le terme « Inuit » est déjà au pluriel. Nous écrivons ainsi un Inuk, des Inuit.

15h15 – 16h45 Plénière / Plenary

Traduction juridique dans une justice multilingue. Visions européenne et canadienne / Legal Translation in a Context of Multilingual Justice. European and Canadian Visions

*Salle du tribunal-école Maxwell-Cohen (salle 100), Nouveau Pavillon Chancellor-Day
Moot Court (room 100), New Chancellor Day Hall*

Président / Moderator :

Helge Dedek

Conférenciers / Speakers :

Karen McAuliffe

'Precedent' at the ECJ: the Linguistic Aspect

Résumé / Abstract

The development of a de facto precedent in European Union (EU) law has recently been the subject of significant academic debate, centring around questions of what it means for a supreme court to 'make law' and when it is possible to say that its decisions are 'precedents'. While there is no official doctrine of precedent in EU law, the European Court of Justice (ECJ) does on occasion appear to regard its previous decisions as establishing law that should be applied in later disputes and commentators generally agree that it appears that the ECJ has introduced a system of precedent and 'tied down' national courts without establishing a formal hierarchy in the strict sense (see, in particular, the Köbler and Larys decisions). However, there is one important aspect of the ECJ's multilingual case law that has been largely ignored in such debates: the fact that that case law is drafted by jurists in a language that is generally not their mother tongue and undergoes many permutations of translation into and out of up to 23 languages. Furthermore, the authentic version of each judgment is generally a translation of the text deliberated on (in secret deliberations) by the judges. The process behind the production of the ECJ's multilingual jurisprudence should not be ignored. Thus, the proposed presentation will investigate the, thus-far wholly ignored, linguistic element in the development of a de facto precedent in the case law of the ECJ.

Vera Roy

Unofficial English Translation: Accessing the Value of the Judgments of Quebec Courts

Résumé / Abstract

The Société québécoise d'information juridique (SOQUIJ) publishes unofficial English translations of selected judgments of Quebec courts and adjudicative tribunals. Because the primary intended readership of these translations are members of legal communities of other jurisdictions, translators at SOQUIJ must adopt a strategy that assumes a certain level of knowledge on the part of the readers - that is, that they are initiated and informed readers, who are familiar in a general sense with the language of the law and its purposes and functions. On the other hand, the translators must also keep in mind that the readers, although versed in the common law, are not necessarily familiar with the civil law of Quebec. As a result, the process involved in selecting acceptable terminological equivalents can sometimes be fraught with challenges, arising sometimes from issues of usage, sometimes from the existence of faux amis, and sometimes from the unique confluence of the civil law and the common law that exists in Quebec. However complex the actual task of translation may be, however, the result is well worth the effort. These translations, produced in close collaboration with the respective courts, open a doorway through which other jurisdictions may access the law as practiced and as written in Quebec. Consequently, these translations, however unofficial they may be, play an important role in the development of the law across Canada.

16h45 – 17h00

Mot de clôture / Closing Words

*Salle du tribunal-école Maxwell-Cohen (salle 100), Nouveau Pavillon Chancellor-Day
Moot Court (room 100), New Chancellor Day Hall*

Daniel Jutras, doyen de la Faculté de droit

17h00 – 18h00

Cocktail

Atrium, Faculté de droit de McGill / Atrium, McGill Faculty of Law

BIOGRAPHIES

Nadia CHAMMAS

Après avoir effectué ses études de baccalauréat et de maîtrise à l'Université de Montréal, Nadia Chammas a œuvré à titre d'auxiliaire juridique à la Cour d'appel du Québec, auprès du juge Yves-Marie Morissette. Chercheuse associée au Centre de recherche en droit privé et comparé du Québec (CRDPCQ), elle participe à la rédaction du *Dictionnaire de droit privé – Biens / Private Law Dictionary – Property*. Chargée de cours à la Faculté de droit de l'Université de Montréal, elle a enseigné le cours *Développement des habiletés du juriste 2*. Également chargée de cours à la Faculté de droit de l'Université de Sherbrooke, elle y donne des cours de droit constitutionnel canadien.

Christopher GODDARD

Christopher Goddard led the team that set up and ran what appears to be the first – and still the only – accredited master's programme in legal linguistics, at the Riga Graduate School of Law, in Latvia. His background is interdisciplinary, with a master's degree in education (ELT) in addition to both a legal and linguistic background. Between 1965 and 1983, he trained, qualified in, and practised English law. After further study and training, he participated in international projects in Central and Eastern Europe. As a legal linguist, he translates legal texts into English from German, Russian, and French (e.g. Heikki Mattila's *Jurilinguistique Comparée*); proofreads and edits NNS legal texts in English for publishers and law firms; and trains NNS lawyers and translators in legal English. He has been a legal linguistic consultant at the International Criminal Court in The Hague, as EU legal writing expert with the State Prosecutor's office in Tbilisi, and has been chosen as legal linguistic expert for a confirmed French-led EU-funded legal linguistics project in Kosovo in 2011 and 2012.

Aline GRENON

Aline Grenon fait partie du corps professoral du programme français de la Section de common law de la Faculté de droit de l'Université d'Ottawa depuis

1990. Elle était en détachement auprès de Justice Canada entre le 1er juillet 2003 et le 30 juin 2005 à titre de conseillère juridique en droit comparé et elle a été codirectrice des Études supérieures en droit de l'Université d'Ottawa entre le 1er juillet 2000 et le 30 juin 2002. Elle a une expérience de la pratique du droit à Toronto, auprès du cabinet Raymond & Honsberger et à Montréal, auprès du cabinet Bélanger, Sauvé. Elle enseigne actuellement les cours *Faillite et insolvabilité*, *Fiducie*, *Ateliers en rédaction juridique avancée* et *Responsabilité professionnelle* et a enseigné les cours *Droit commercial*, *Réparation en justice* et *Droit des créances*, à l'Université d'Ottawa.

Nelcy LÓPEZ CUÉLLAR

Nelcy López Cuéllar graduated as lawyer from Universidad del Rosario, Bogota Colombia in 2000. She clerked for six years at the Colombian Constitutional Court from 2000 to 2006. Then, she pursued her LL.M at Yale Law School in 2007. Currently, she is in the last stage of her doctoral studies at the McGill Faculty of law. As a Teaching Fellow, she recently conducted a research seminar on the Civil Code in South America at the McGill Faculty of Law. Her areas of expertise include legal theory and constitutional law, in particular the functioning of state institutions and the interaction between private and constitutional law.

Gladys MATTHEWS

Gladys Matthews est professeure invitée au Département des langues de l'Indiana University-Purdue University à Indianapolis où elle enseigne la traduction et l'interprétation. Elle a été professeure et directrice des programmes de deuxième cycle en interprétation du College of Charleston, en Caroline du Sud. La langue a toujours fait partie de ses champs d'intérêts. Elle a obtenu un baccalauréat en français dans son pays natal, le Costa Rica. Elle a aussi poursuivi des études en anglais à l'University of Illinois, à Chicago, pour ensuite se rendre au Québec et obtenir une maîtrise en terminologie et traduction et un doctorat en linguistique à l'Université Laval. Intéressée par la traduction juridique, sa thèse portait sur l'analyse des traductions en français et en espagnol au sein de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA).

Après avoir emménagé aux États-Unis en 1999, elle s'est intéressée à l'interprétation judiciaire et est présentement interprète pigiste auprès des

tribunaux d'Indianapolis, dans l'Indiana. Elle continue à faire de la traduction pour diverses organisations comme l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE). Ses champs d'intérêts incluent notamment la langue du droit et la pédagogie de l'interprétation, un domaine naissant aux États-Unis.

Karen MCAULIFFE

Karen McAuliffe is a Lecturer in the School of Law at the University of Exeter in the UK and visiting Lecturer at the University of Luxembourg. Dr. McAuliffe holds the degrees of LLB (Hons) in Common and Civil Law with French (2000) and Ph.D (2006) from the Queen's University of Belfast and has also studied at l'Université Catholique de Louvain (Louvain-la-Neuve) in Belgium as well as the Academy of European Public Law in Greece (where she received a Diploma in European Public Law, 2003). Prior to undertaking her Ph.D studies, she worked for the Court of Justice of the European Communities in Luxembourg. She is currently involved in research in post-enlargement dynamics of law and language in European Union institutions and the relationship between language, law and translation in the EU legal order as well as developing research in the field of language, neuroscience and the law.

Eve-Marie PRÉFONTAINE

Eve-Marie Préfontaine est actuellement *Nunavik Justice Officer* à la société Makivik, société dont le mandat est de protéger les droits, les intérêts et les compensations financières découlant, d'une part, de la Convention de la Baie James et du Nord québécois (CBJNQ) signée en 1975, soit le premier règlement général de revendications territoriales au Canada, et, d'autre part, de l'Accord sur les revendications territoriales des Inuit du Nunavik, qui est entré en vigueur en 2008. Le rôle du *Nunavik Justice Officer* est de promouvoir l'accès à la justice et à l'information juridique. De 2006 à 2010, elle a occupé divers postes à l'Administration régionale Kativik à Kuujuaq, dont celui de directrice adjointe du Service juridique et de la gestion municipale.

Eve-Marie Préfontaine est diplômée de l'Université de Sherbrooke en droit en 2000 et de l'Université Queen's de Kingston en common law en 2001. Elle a été admise au Barreau du Québec en 2002.

Vera ROY

Vera Roy studied English Literature at Concordia University (Montreal). After completing her degree, she taught English as a second language in Asia and at McGill University, while working as a freelance translator. Since 2004, she has been working as a legal translator for the Société québécoise d'information juridique (SOQUIJ), where she is in charge of translation of the judgments rendered by the Québec Court of Appeal, the Superior Court of Québec, and the Court of Québec. In 2005, she completed the transsystemic programme at McGill University's Faculty of Law. She also holds a Certificate in Translation from McGill.